

« Il était un petit homme... Pirouette, cacahuète... »

Lecture de Luc 19, 1-10

Prédication :

Le Christ nous précède et nous ouvre la route. Je vais rester sur une quête d'Évangile, pour ne pas risquer de tomber dans une fierté identitaire, mais je ferai quelques petits clins d'œil aujourd'hui à nos principes protestants, comme déjà commencé dans la prière.

Il était un petit-homme... Pirouette, cacahuète... Ha-Ha ! Pardon... ça m'a tenté ! Non, nous n'avons pas prêté le temple pour le spectacle de l'école... Non, vous ne vous êtes pas trompé d'endroit, non, je ne suis pas retombée en enfance... quoi que...

Vous le savez, si l'Écriture seule, fait partie des 5 fondements de notre devise, c'est qu'il y a des sens cachés à trouver dans les textes... Alors, il faut fouiller dedans, faire une pirouette, pour trouver, ...une cacahuète ! Et la déguster à l'apéritif, qui n'est alors, que le début du repas, qui va nous nourrir et nous apporter tant de saveur à la suite... !

Vous avez peut-être déjà remarqué, que Luc a un vrai talent pour raconter. Je pense qu'il place tout un tas de détail dans ce qu'il raconte, qui peuvent nous en dire encore plus, si nous savons les voir... Cela ressemble à une très belle commode, découverte sous un drap dans un grenier, munie de tiroirs attirants, que l'on peut ouvrir, ...ou pas, car elle est déjà très belle à regarder ainsi, tout simplement. Mais si nous les ouvrons, il s'y trouve encore ...des petites boîtes à trésor, que l'on peut aussi ouvrir, pour trouver des perles... ou des cacahuètes, comme on veut... ! Voici donc, deux manières d'aborder la Parole : L'une, un peu contemplative, et l'autre, animée de curiosité. Devant un livre, ainsi, nous pouvons admirer la première de couverture, la quatrième de couverture, y lire le résumé, et en rester là, ou ouvrir le livre avec curiosité, et le lire, s'inviter dans l'histoire, s'y projeter, s'identifier à des personnages, et tenter de les comprendre. Nous pouvons trouver une Parole vivante dans notre Bible, parce que nous l'ouvrons pour recevoir, ce que Dieu a à nous dire. Cependant, curieux ou pas, Dieu nous laisse venir à lui, tel que nous sommes, un peu comme la devise de Mc Donald : « Venez tel que vous êtes », contemplatifs ou lecteurs !

Donc, je reprends... Il était un petit-homme, du nom de Zachée...

Je vous resitue le contexte de la lecture de Luc d'aujourd'hui : Jésus est alors en chemin pour Jérusalem. Avant ce passage, pour mémoire, il guérit un aveugle, en lui disant : « vois à nouveau ! Ta foi t'a sauvé ». La cacahuète de ce qui précède, je la vois ainsi : Dès que la lumière entre dans les yeux de l'aveugle, il voit, et il voit quoi...Jésus ...devant lui... Ensuite, il est dit qu'il suivait Jésus en louant Dieu... Peut-être voyait-il, un monde sombre et sans espoir, donc sans cette belle lumière... ça, c'est une lecture théologique...

Le début de l'histoire que Luc nous raconte aujourd'hui, commence ainsi, je vous rappelle : « Jésus entra dans Jéricho et traversait la ville ».

Alors, en bon protestant, on va se demander : Y a-t-il un sens caché ? Une cacahuète à trouver ? Jésus ne fait PAS ...QUE passer par Jéricho, il TRAVERSE Jéricho... On va faire comme fait le texte, on va traverser Jéricho... Faisons donc ce détours...

Jéricho, vous vous souvenez peut-être, est la première ville prise par les Hébreux, lorsqu'ils quittent le désert, conduits par Josué, dans la « conquête », de la « terre promise ». Cette ville était entourée

de murailles très hautes... C'était une difficulté, car ils ne pouvaient déjà pas y entrer, à peine arrivés. Dieu ne fracasse pas ces murailles devant eux, à coup de miracle, mais il leur dit comment faire. Dieu va leur expliquer comment dépasser, cette ville qui est sur le début de leur chemin, leur barrant la route, les empêchant de continuer à avancer, et qui était, comme entourée de barricades.

Alors, la cacahuète de cette histoire, à mon avis, la voici : La muraille de Jéricho est sur son chemin, à Josué et sa troupe, et lui barre la route ; si haute, qu'elle doit lui faire de l'ombre, au point de ne pas voir d'horizon. C'est quelque chose qui s'oppose à lui, ses ennemis. C'est donc un obstacle dans sa vie, dans ses projets.

Les ennemis que Dieu nous aide à vaincre, ne sont pas tous des ennemis de chair. Il peut s'agir d'ennemis intérieurs. On peut y mettre, tout ce qui menace notre bonheur, notre équilibre, notre joie, notre paix, notre santé, mais aussi, les tentations, les pensées qui nous troublent... Oui, les ennemis, ou les difficultés de notre vie, tout ce qui nous empêche d'avancer, d'être heureux. C'est ça les ennemis contre lesquels Dieu veut nous libérer.

Jésus a dit qu'il fallait ...aimer ses ennemis. Je suis tentée d'étendre aussi cette idée, à nos ennemis non humains. Comprendre cela de façon symbolique me paraît plus adapté, car sinon, cette violence, la prise d'une ville habitée par des hommes, semble contraire à l'Évangile. D'ailleurs, les recherches archéologiques nous disent aujourd'hui, que la muraille de Jéricho semblait être tombée déjà depuis longtemps au moment supposé du déroulement de cette histoire. C'est donc par une pirouette, que nous allons trouver une cacahuète dans ce récit. Alors, si j'en reviens à ce que disait Jésus, comment puis-je aimer mes ennemis, si l'on imagine que nos ennemis sont non humains, et représentent nos murailles, nos difficultés, nos tourments, nos enfermements... ? Comment arriver à « aimer » ces ennemis-là... ? Cela veut-il dire aimer nos difficultés ? ce sur quoi nous trébuchons ? composer avec ? réussir à vivre avec ? Jusqu'à être « amis » avec... ? Pourtant, je n'ai pas envie, plus envie de vivre avec... car peut-être sont-elles, à mes yeux, ces difficultés, imposantes, trop lourdes à mes yeux, importables, imprenables, telle la muraille de Jéricho... ? Peut-être avons-nous alors besoin, de dire à Dieu, par Jésus-Christ, notre Seigneur (**Solus Christus, Christ seul**) : « Seigneur, je n'ai pas reçu ou compris la méthode pour y arriver... Viens moi en aide »...

Dieu a parlé à Josué pour lui dire comment faire pour prendre cette ville qui semblait imprenable. Il donne donc la méthode, la marche à suivre.

Dans cette histoire de la prise de Jéricho, Dieu ne fait pas tout : il fait intervenir chacun : Il y a les sacrificateurs devant, puis l'arche devant aussi. On peut le dire ainsi : Dieu et la Parole sont devant les hommes pour agir... Les prêtres précèdent avec les trompettes, symbolisant aussi la Parole de Dieu, qui peut être transperçante, quand on connaît le son que donne une trompette, instrument choisi, sans doute également avec stratégie dans ce texte. Le peuple doit crier en même temps que les hautes notes soutenues des trompettes, uniquement le 7^{ème} jour : C'est comme si les hommes proclamaient également cette Parole par leurs cris, témoignant ainsi de leur imprégnation. Certains m'ont déjà entendu parler d'une foi brûlante, alors, cette foi brûlante, va souvent être aussi débordante, criante...

Cette histoire de Jéricho, parle aussi de la patience requise, car dans la méthode dictée par Dieu à Josué, ils ont tourné autour de la muraille durant 6 jours sans bruit, et ce n'est qu'au 7^{ème} jour qu'il se passe quelque chose. L'action de Dieu n'est pas toujours immédiate ; il faut de la persévérance, de la patience. D'ailleurs, Paul dit ailleurs, de persévérer dans la prière.

Il faut de la patience, de la persévérance, à tourner autour du problème qui peut ensuite se dissoudre, tout comme les murailles se sont écroulées..., ou comme le sucre fond dans notre tasse... Le sucre est là, mais ne s'entrechoque plus à la cuillère, car il est dilué dans le liquide et celui-ci devient buvable et moins amer.

Ce grand détour par Jéricho, me semblait nécessaire pour la lecture de ce premier verset « Jésus entra dans Jéricho et traversait la ville ». Voilà ce que l'Esprit m'a soufflé, et que je vous partage, avant de pouvoir continuer la lecture. C'était une trop belle cacahuète pour que je la garde pour moi. C'est comme lorsqu'on fait du tourisme, nous nous émerveillons de chaque nouveau paysage apparaissant au détour de chaque virage. Ici, nos paysages sont nos versets, que nous lisons, et qui peuvent nous parler. Et certains paysages nous touchent plus que d'autres. Oui, La Parole est vivante et nous parle au présent...

Zachée, est un collecteur d'impôts, et même le chef des collecteurs d'impôts ! Selon le dictionnaire du NT de Xavier Léon-Dufour, je cite : « Les collecteurs d'impôts sont méprisés et assimilés aux pécheurs en raison de leur lien avec l'occupant païen et de leurs fréquentes exactions ; ils sont donc mis à l'écart de tout juif observant la loi, mais pas par Jésus », fin de citation.

Il est dit aussi qu'il était riche. Riche de quoi ? On suppose riche d'argent. ...De quoi suis-je riche ? Où est ma richesse à moi ? Nous pouvons déjà faire le point sur cette question, en nous-même.

Zachée cherchait à VOIR Jésus... Voir Jésus... Simple curiosité ? L'aveugle aussi, a vu Jésus. Pourtant, il ne demandait qu'à voir, dans le sens, retrouver l'un des 5 sens : la vision, à priori, pas plus. Et une fois qu'il a vu, qu'il l'a VU... je parle de Jésus, Il ne pouvait plus le quitter, il le suivait. C'est l'histoire d'une conversion ! Un impossible retour en arrière tellement cette vérité, cette évidence envahie, l'être ; le prend tout entier. Cette « vue », peut éclairer tous les chapitres de la vie, si on laisse cette lumière entrer et pénétrer dans notre cœur.

Zachée, donc, étant de petite taille, il n'y arrivait pas, à voir Jésus, à cause de la foule. Ce petit homme était-il vraiment petit ? Ou était-il rabaissé par la foule qui le condamnait ? Avait-il simplement une « petite vie », enfermée dans d'uniques perspectives financières ? Peut-être était-ce sa muraille à lui. Peut-être était-il barricadé, emmuré dans la peau de quelqu'un que tout le monde qualifiait de pécheur, selon la définition lue plus haut. En témoigne, la condamnation de « tous » lorsqu'ils virent Jésus aller dans la maison de Zachée.

Alors, que fait-il ? Il court, en avant, pour le Voir arriver, comme nous avons couru au temple ce matin, pour entendre ce que Dieu a à nous dire aujourd'hui, et il monte sur un sycomore, pour se donner les moyens de voir Jésus et d'être concentré sur cette action, sans se disperser... Tout comme nous ce matin, n'est-ce pas ? (*sourire*) Ce Zachée semble déterminé à « voir » Jésus, puisqu'il court devant lui pour ne surtout pas le rater. Suis-je aussi déterminée à « voir » Jésus devant moi dans tous les moments de ma vie ? Ou est-ce que je ne préfère pas, de temps en temps, me faire toute petite, cachée par la foule pour être tranquille et ne pas être vue dans ce que je fais ? Cette foule peut sembler me protéger, me mettre à l'abri du regard, mais peut pourtant aussi m'écraser... Et pour ne pas être cachée derrière cette foule, cela demande un effort... En tout cas, une volonté... Il a fait une sacrée pirouette, ce Zachée, à monter sur un sycomore, tout de même... Car ce n'est pas un gamin ou un adolescent plein de fougue et d'énergie, sportif et doté de muscles tout frais et neufs ; il s'agit ici d'un notable, de quelqu'un qui a dû gravir les échelons pour en arriver là ! Bref, ce n'est pas le perdreau de l'année ! Alors, le costume 3 pièces n'existait pas mais je

suppose qu'il était vêtu d'un tissu digne de son rang... Pas le plus pratique pour une telle pirouette... ! Il y a mis donc, de la motivation pour se trouver perché dans l'arbre.

Zachée monte sur un Sycomore. C'est un arbre dont les branches poussent proches du sol, des branches qui... nous tendent les bras, en quelque sorte... On pourrait lui serrer la main, ou la branche, le toucher facilement. Il est enraciné profondément ; les rabbins affirmaient que les racines de ces arbres restaient près de 600 ans en terre, solidement enracinées ; Il était difficile de les arracher... L'arbre représente la vie, et est très présent dans beaucoup de récits de la Bible. Leurs branches s'étendent largement plus loin que le tronc pour se déployer généreusement, et s'offrir au monde, en portant de jolies feuilles, et même, peut-être des fruits. Ces racines représentent pour moi, tout ce que l'on peut puiser dans notre Bible, tout comme les racines vont chercher loin de l'eau pour se nourrir. Le tronc, c'est notre cœur, avec son épaisseur, et toute cette richesse se déploie ensuite et peut rejaillir sur les autres. Bref, il n'est pas monté sur un arbre, non plus par hasard dans cette histoire... Encore une cacahuète...

Zachée était donc perché sur son sycomore, pour VOIR Jésus, peut-être sans être vu, avoir de la hauteur pour être au-dessus, tel le corbeau, vis-à-vis du renard, dans la fable de La Fontaine, se sentant en sécurité, inaccessible... Et pourtant, pour les deux histoires, on sait comment ça s'termine... Chacun descend de son perchoir... L'inaccessibilité était donc utopique. Cependant, Jésus... leva les yeux... et il demande à Zachée, de se « hâter de descendre », sans supercherie, tel un renard... Il lui demande de descendre hâtivement, comme si sa position n'était pas la bonne et qu'il y avait urgence d'en changer. Et il dit même, « car il faut... que je demeure... aujourd'hui... dans ta maison... » Chaque mot est de poids dans cette phrase, vous remarquerez... Tout ceci, donné par grâce, non au mérite... (sola gratia ; la grâce seule)...

Zachée s'exécute ...de suite... Il se ...hâte ...de descendre et reçoit Jésus avec joie... Il a répondu à l'appel de Jésus, avec ardeur, rapidité, élan et joie. Rappelez-vous de votre conversion, c'est le sentiment ressenti alors... Jésus, se reçoit, ...avec joie, et mieux, il demeure, si on le lui permet, bien-sûr. Une joie qui porte le cœur, au-delà de toute autre joie... Une joie que la poitrine peut à peine contenir et qui déborde pour rejaillir sur les autres. C'est ce que je ressens quand je lis ce verset.

Vient ensuite, le jugement des autres, qui ne comprennent pas que Jésus puisse aller dans une maison de pécheur... Mais Zachée, il s'en fiche... Causez toujours... Bla-bla-bla... ça lui coule dessus... Plus rien ne semble avoir d'importante... Une fois descendu, il se tient ...devant le Seigneur... Face à face et il change ses plans, ses agissements... (Soli Deo gloria ; à Dieu seul a gloire...). Selon les traductions, le présent ou le futur est utilisé pour la suite. Il doit, à mon avis, s'agir du futur et, fort de l'amour du Seigneur qui vient de le remplir, c'est la justice qui rejaillit de son cœur lorsqu'il dit qu'il va donner aux pauvres, la moitié de ses biens, et que s'il a fait tort à quelqu'un, il lui rendra le quadruple.

Une telle rencontre, Jésus face à face, change un homme... Homme, dans le sens humain, bien-sûr...Et même, Jésus le constate lui-même en disant que le salut est entré AUJOURD'HUI, dans cette maison, étant alors qualifié, de fils d'Abraham.

Mes amis, cet apéritif, (il est presque l'heure), avec ces cacahuètes-là, offertes par notre Seigneur, vont, je l'espère, nous mettre en appétit pour les mets suivants. Serons-nous comme Zachée, à se poster devant le Seigneur, face à face, pour déguster ce moment... ?

On ne peut pas penser aux expressions Bibliques, sans avoir en têtes toutes celles de Jésus commençant par « Heureux celui qui... ta-ta-ta ». On a envie de se dire : « Bah oui, c'est moi ! »,

car je suis heureux, heureuse, dans ma foi, si je considère cette joie déposée dans mon cœur, depuis ma conversion. ...Puis, à y réfléchir un peu plus, on pourrait se dire... « Bah non, je ne suis pas si heureux, si heureuse que ça... A cause de telle ou telle chose... C'est le moment de se demander quelles sont nos tracasseries, nos murailles... autour de quelles murailles je peux tourner, avec détermination, avec courage et persévérance... Vais-je être comme Zachée, à me poster devant le Seigneur, face à face, pour recevoir, ce qu'il a à me dire aujourd'hui, dans ce moment particulier de ma vie, enfermée peut-être dans ma muraille que je juge peut-être trop haute pour ma petite taille, écouter sa méthode, et croquer les cacahuètes qu'il me tend lorsque je reçois la Parole et qu'elle me parle, personnellement, cette Parole issue des Écritures que nous pouvons lire dorénavant, en toute liberté, et en bonus, avec la joie de Zachée. AMEN